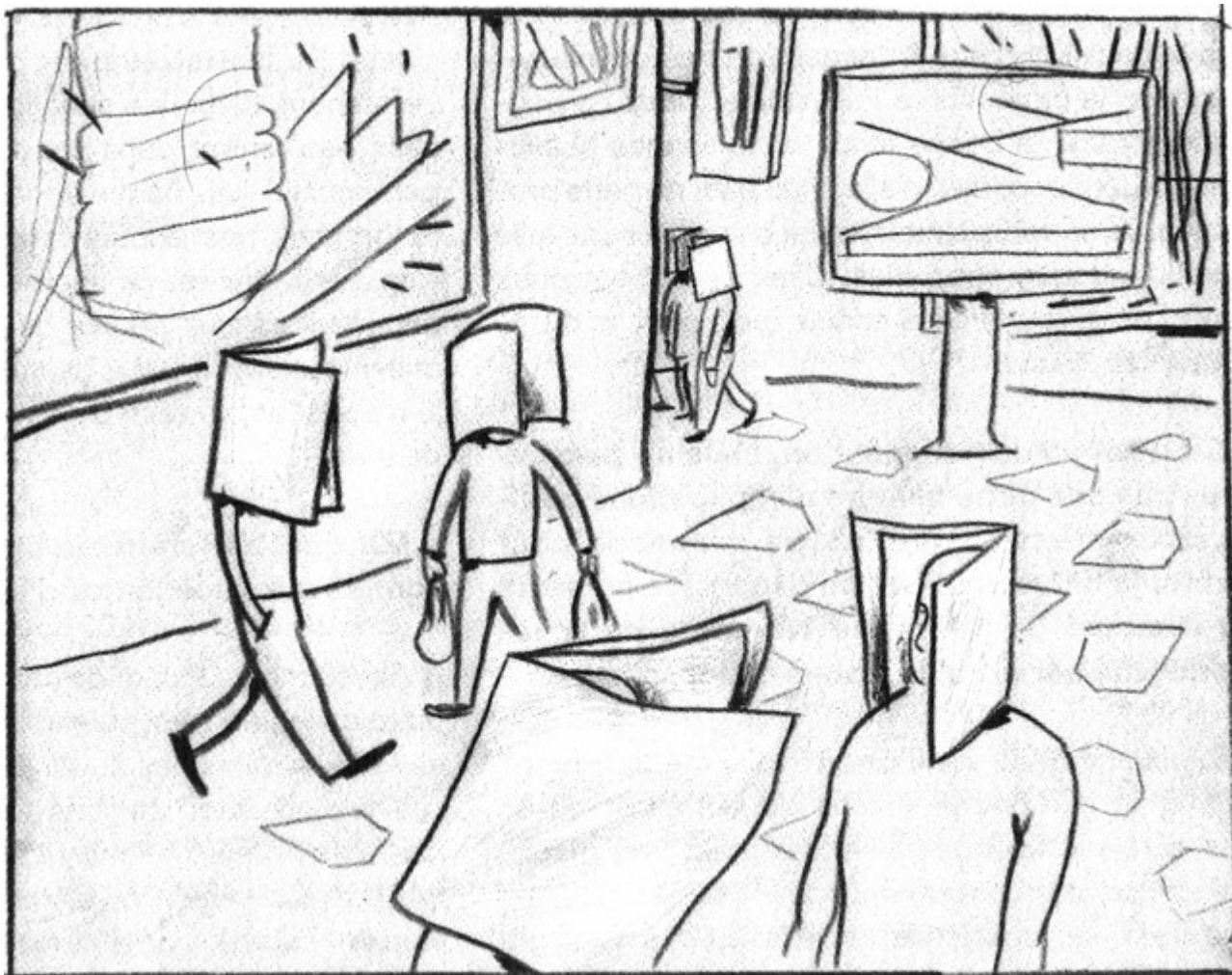


A? Le Soir A? sur le piA?tonnier : un GPS qui fait fausse route



Cela faisait belle lurette que je ne le lisais plus. La goutte d'eau en avait été une de ces campagnes de promotion soulignant leur propre vacuité tant elles cherchent à vendre un produit sur des valeurs qui ne sont pas les siennes : *Le Soir se lève contre l'inacceptable, On aura toujours raison de la ouvrir, Le Soir, j'y vois clair* ou encore *Le Soir*. Je lis donc *agis* Quoiqu'il en soit, mon sevrage avait été immédiat et thérapeutique. Mais, par les bonnes grâces d'internet me renvoyant à la figure ce à quoi je tentais

daïchapper, je laï retrouvï sur ma route et caï est surtout Æ travers de questions locales que jaï eu laï occasion de tester son attachement infailible aux valeurs quail affiche : Æindïpendance, fiabilitï, citoyennetï, inspirant dans laï actionï.

De laï art de laï esquivï

Il y a un an, tout au long de la mobilisation contre le projet de la Ville de Bruxelles de construire un parking sous la place du Jeu de Balle, Æ Le Soirï avait montrï peu daï empressement Æ couvrir le sujet. Le journal qui revendique Ætre un ÆGPS dans laï actualitïï et aider ses lecteurs Æ Æfaire le tri entre ce qui est daïrisoire et essentiëlï, avait sans doute jugï que les 23.336 signataires (en trois semaines) de la pïtition contre ce parking menaient un combat daïrisoireï.

La Ville avait fini par capituler, improvisant le dïplacement de son projet sous un immeuble de logements sociaux, Æ 300 mïtres de laï, venant ainsi contredire et compliquer laï laboration de son propre Contrat de quartier au mïme endroit. Æ Le Soirï passa sous silence tour Æ tour laï opposition des habitants, la dïbïcle des autoritïs mettant 7 mois Æ se rendre compte quail un parking Ætait incompatible avec laï inscription de ce terrain en zone verte, et encore leur Æplan CAï consistant Æ construire ce parking sous une garaï sans avoir consultï la SNCB, dont la fin de non recevoir tomba dans les 24h ! Savoir que la Ville procïde avec tant daï amateurisme, voilaï qui naï intïresse saïrement pas les lecteurs.

Æ Donner des armesï Æ ceux-ci pour quail Æ se fassent leur propre opinion plutï que de se limiter Æ leur dire ce quail doivent penserï, voilaï laï ambition du Æ Soirï. Qui supposerait en laï occurrence une analyse dïtaillïe et un dïbat contradictoire sur cette fraïsie excavatrice et le programme dans lequel elle saï inscrit :

celui de rendre aux piétons les boulevards du centre-ville et à la voiture les sous-sols de quatre places et les étroites artères du mini-ring. Ce programme qui d'habitude repose sur une vision cohérente repose sur un accord bancal entre socialistes et libéraux qui doit à la chance électorale de 2018 son timing infernal et sa phobie des procédures démocratiques, comme le résume le bourgmestre Yvan Mayeur : *Il faut décider vite sinon je sais ce qui va se passer. On va être confronté à un tas d'experts et de comités qui vont donner leur avis bien entendu négatif. Sans compter les procédures légales qui sont une vraie partie de plaisir.*

Le projet de société que le bourgmestre est en train d'imposer dépasse largement le cadre de la mobilité : interdiction de manifester des opinions politiques sur les boulevards mais autorisation de happenings commerciaux, privatisation de l'espace public, interdiction de la consommation d'alcool en rue (sauf sur les terrasses), schéma de développement pour améliorer l'offre commerciale à destination notamment des touristes chinois, suppression des kiosques à journaux, installation d'écrans publicitaires géants, concession à ClearChannel pour développer l'affichage publicitaire digital sur le parcours du piétonnier, tout-à-la-voiture, etc. Mais Le Soir préfère résumer la complexité de la problématique à une opposition binaire entre partisans et opposants, suggérant que les voix critiques (cyclistes, personnes à mobilité réduite, automobilistes, associatif, patronat, autorités régionales, commerçants, habitants et y compris ceux qui défendent le principe de piétonnier et qui l'avaient initialement revendiqué) n'auraient que des esprits retors, de partisans du tout-à-la-voiture, bref, un concert d'angoisses et d'archaïsmes. Cette malhonnête éditoriale ne consiste pas seulement à prendre parti pour les projets de la Ville, mais à le faire de manière non

assumée, ne donnant la parole qu'à certains, alludant des informations et en fragmentant d'autres.

Le Soir, quelques raisons de ne plus la rouvrir

En octobre, Le Soir ouvrait ses colonnes au philosophe et économiste Philippe Van Parijs : celui qui déclarait quelques mois plus tôt que *les habitants ne sont pas propriétaires de la ville* y proposa sa vision enthousiaste du piétonnier, gommant toute complexité, évacuant la question démocratique, réduisant les incidences de ce plan à de menus détails de *software* qui se régleront avec le temps. Une opinion relevant moins de la *analyse circonstanciée* d'un membre du milieu académique que du parti-pris hâtif d'un citoyen n'hésitant pas à prendre quelques libertés avec la réalité et avec l'Histoire. Ainsi, *voquer un retour au projet initial de nos boulevards [qui] ont été conçus à la fin du 19e siècle pour que les Bruxellois puissent flâner sur toute leur largeur, y papoter, y laisser jouer leurs enfants*, c'est oublier un peu vite que les voiries étaient alors destinées aux tramways, calèches et charrettes (avant d'être accaparées par l'automobile), tandis que les trottoirs étaient dédiés aux piétons. Et c'est omettre de dire que d'ormais la Ville complique le cheminement des bus dans le centre et renvoie les voitures vers des artères moyennes, certainement pas conçues pour l'automobile et où on ne laisserait plus un enfant flâner sans masque à gaz.

Le lendemain, le quotidien qui ne renonce à rien pour faire reculer les frontières de l'ignorance et du conformisme réunissait à Mons des penseurs de la question urbaine, comme l'architecte-star Santiago Calatrava (concepteur des gares de Liège et bientôt de Mons) et plusieurs bourgmestres (dont Elio Di Rupo et Yvan Mayeur), pour un remue-ménages de haute volée à la conclusion digne de la *audacieuse* *éditorialiste en chef* Béatrice Delvaux : *La*

ville est un A?tre complexe, multiple, aux enjeux aussi variA?s que ceux qui y viventA?A?.

Le surlendemain, le lecteur du A?A?SoirA?A? pouvait ainsi apprA?cier avec plus de hauteur le compte-rendu de la Commission de concertation relative au piA?tonnier. Une demi-page signA?e Pierre Vassart (chef des pages bruxelloises), ne donnant curieusement aucune clef pour comprendre que cette concertation a?? organisA?e A? la??issue da??une enquA?te publique menA?e A? contretemps (alors qua??une phase test est en cours pour encore plusieurs mois) et avec pour seul objet A? la??amA?nagement du piA?tonnier (les bancs, la suppression des bacs A? fleurs,a??) a?? ne permettait pas de se prononcer sur la prA?occupation essentielle des 200 personnes prA?sentes : celle de la mobilitA?. Pas un mot sur les nombreuses critiques du plan de mobilitA?, ni sur la revendication da??organiser une A?tude da??incidences, ni mA?me sur la??absence da??A?tudes prA?alables a?? la Ville A?tant pourtant confrontA?e actuellement A? des recours judiciaires pour ce motif prA?cis. Des 3h30 de dA?bats, le reporter na??a retenu que des paroles A?A?[refusant] en bloc le principe mA?me de piA?tonnierA?A? ou estimant au contraire A?A?que celui-ci na??allait pas assez loinA?A?a?? propos qua??il est bien le seul A? avoir entendus. Pas A?tonnant, puisqua??il souligne dans la foulA?e la??absence A? la rA?union da??une association qui y A?tait pourtant prA?sente au vu et au su de tous. En rA?alitA?, ca??est le journaliste du A?A?SoirA?A? qui na??a pas pris la peine da??y pointer son nez et qui tenta de maquiller son absence en donnant la parole au seul A?chevin de la??Urbanisme.

Ce traitement de complaisance na??a A?videmment rien A? voir avec la proximitA? entre certains journalistes et A?lus. Ni avec le fait que les autoritA?s communales publiaient dans A?A?Le SoirA?A?, 15 jours aprA?s la concertation, un supplA?ment de 28 pages da??articles non signA?s vantant les bienfaits de la??annonceur publicitaire de la page da??en

face. La palme revenant à l'article [Les parkings, un atout pour le piétonnier bruxellois](#) publié en face d'une publicité pour Interparking !

Gwenael Breus

Article paru dans le n°22 de [Kairos, journal antiproductiviste](#), novembre 2015-janvier 2016 et publié sur le site [bruxel \(sans capitales\)](#).

Dessin : Lison De Ridder.